

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **27 (1919)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gie se trouve par centaines chez nous. Le Musée cantonal de Lausanne en possède sept provenant d'Avenches.

M. Maxime Reymond, archiviste cantonal à Lausanne, a présenté ensuite un de ces travaux très fouillés, remarquablement documentés, fourmillant de détails imprévus et inédits, et qu'il est impossible de résumer. Il a parlé d'Aymon de Montfalcon, l'oncle de Sébastien, évêque de Lausanne de 1490 à 1517, prieur de Lutry et de nombre d'autres lieux, prélat excellent, énergique, diplomate, musicien, fin lettré, l'auteur, selon M. Arthur Piaget, des vers que l'on a découvert en 1917 dans les vestibules du château de Lausanne, l'édificateur de la chapelle des Montfalcon, récemment restaurée à la cathédrale de Lausanne; c'est lui qui fit sculpter les splendides stalles de la Cathédrale, où son image figure deux fois avec sa devise: *Si qua fata sinant*, et construire le grand portail, en style flamboyant, que termina son neveu, et qu'a restauré M. Raphaël Lugeon.

La séance, levée à 12 h. 15, a été suivie d'un dîner servi à l'Hôtel-de-Ville, et au cours duquel M. Th. Dufour, président, et M. Baatard, syndic de Lutry, échangèrent d'aimables paroles. Puis M. Besançon, pasteur, donna quelques détails sur l'église de Lutry, qui date du XII^{me} ou du XIII^{me} siècle, dont le chœur à la fois roman et ogival, est semblable à celui de l'église Saint-François à Lausanne. Au moment de la Réforme, l'église tomba en ruines; dès 1569 on en refait les voûtes, et la nef est décorée de fines peintures, pleines d'originalité, d'un dessin et d'un coloris soignés.

Sur l'invitation de M. Godefroy de Blonay, la réunion d'automne de la Société d'histoire de la Suisse romande se tiendra probablement à Grandson.

BIBLIOGRAPHIES

Johannès Dierauer : *Histoire de la Confédération Suisse* (traduit par Aug. Reymond), t. V, 2^{me} partie. Payot & C^{ie}, 1919.

Voici le dernier volume de l'œuvre magistrale de l'historien saint-gallois. Il comprend la période qui va de 1814 à 1848. Ouvrage bien venu : nous manquions d'une étude aussi détaillée sur ces

temps troublés, encore si voisins de nous. L'auteur expose avec une impartialité sereine la réaction, puis l'avènement du régime libéral, enfin l'affaire des couvents d'Argovie, l'appel des Jésuites à Lucerne, le Sonderbund, la guerre civile et la formation de la Suisse de 1848. Nombreux seront les lecteurs heureux de suivre un guide aussi sûr au travers de ces questions si complexes.

On retrouve dans ce volume les qualités de conscience, de clarté, de jugement qui caractérisent les volumes précédents ; on y retrouve aussi l'élégance de la traduction de M. Aug. Reymond, notre compatriote.

Ainsi est achevée cette œuvre monumentale : elle nous donne une histoire nationale complète, due à la plume d'un même historien, qui a eu la force de la suivre dès les origines jusqu'en 1848. L'auteur, le traducteur et les éditeurs ont droit à nos remerciements et à nos félicitations.

C. G.

* * *

Franz SCHEICHL. *Der Malteserritter und Generalleutenant Jakob Bretel von Grémonville, der Gesandte Ludwigs des Vierzehnten am Wiener Hofe von 1664 bis 1673, der Mann mit der schwarzen Maske.* Historische Studien veröffentlicht von E. Ebering. Heft 117, Berlin 1914.

L'histoire de l'homme au masque de fer a toujours excité la curiosité des lecteurs et la sagacité des chercheurs. On admet en général aujourd'hui que ce malheureux est le comte Mattioli, secrétaire du duc de Mantoue. M. Scheichl formule une autre hypothèse : le prisonnier serait Jaques de Grémonville, ambassadeur à Vienne que Louis XIV rappela et disgracia en 1673. L'auteur, qui n'a eu à sa disposition aucun document d'archives, a pu prouver que nous ne savons rien de Grémonville depuis son retour de Vienne. Il en conclut que c'est l'homme au masque de fer, ce qui me paraît un peu hasardeux, pour ne pas dire plus. Cette dissertation est destinée à ceux qui aiment les mystères de l'histoire.

C. G.